Étienne CLAVIÈRE et Jacques-Pierre BRISSOT de WARVILLE, *De la France et des États-Unis ou de l'importance de la Révolution de l'Amérique pour le bonheur de la France*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1996, 344 p.

Bruno Benoit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/160>

DOI : 10.4000/ch.160

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1997

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Bruno Benoit, « Étienne CLAVIÈRE et Jacques-Pierre BRISSOT de WARVILLE, *De la France et des États-Unis ou de l'importance de la Révolution de l'Amérique pour le bonheur de la France*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1996, 344 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 42-2 | 1997, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/160> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.160>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Étienne CLAVIÈRE et Jacques-Pierre
BRISSOT de WARVILLE, *De la France
et des États-Unis ou de l'importance de
la Révolution de l'Amérique pour le
bonheur de la France*, Paris, Éditions
du Comité des travaux historiques
et scientifiques, 1996, 344 p.

Bruno Benoit

- 1 Cet ouvrage, publié en 1787 au moment de l'indépendance américaine, est porteur de tous les espoirs des milieux libéraux français de la Société gallo-américaine fondée à la même époque. Marcel Dorigny dans sa préface rappelle que Clavière est un célèbre banquier suisse qui a participé à la révolution genevoise de 1782 et c'est à cette occasion que Brissot, de vingt ans plus jeune et publiciste de son état, est entré en contact avec lui, le plus vieux devenant le mentor du plus jeune. Leur amitié les conduisit, avec leur engagement dans la Gironde, à connaître la mort en 1793, l'un en se suicidant, l'autre en étant guillotiné.
- 2 Le but de cet ouvrage est double. Le premier est de favoriser le développement commercial entre les deux nations aux dépens de l'Angleterre, le second de répandre des idées de Liberté - Brissot est alors au service de Philippe d'Orléans - dans la France absolutiste d'alors. Ce texte est un véritable *manifeste* contre l'impossible réforme et l'immobilisme des institutions et de l'ordre socio-politique à un moment où l'Assemblée des notables refuse de trouver une réponse fiscale à la crise financière de la monarchie, réponse qui risquerait de remettre en cause leurs privilèges.
- 3 En 1787, la France et les libéraux d'alors rêvent d'un changement sans rupture avec la monarchie. La lecture de ce livre, dont on peut saluer la réédition, nous renseigne sur

l'utopie des hommes des Lumières qui, Rousseau est leur contemporain, pensent que l'Amérique est un paradis et que l'Europe un vieux monde à réformer: " L'Amérique n'est point encore rongée de la vermine qui dévore l'Europe, de l'inextirpable mendicité. Les voleurs ne rendent pas les forêts dangereuses... Il n'y a point de mendiants, point d'indigents, point d'hommes forcés, pour fournir à leur subsistance, de ravir celle des autres... Elle n'est point grevée d'impôts ".